



Lutte contre la pauvreté afin d'abolir le travail des enfants dans une situation d'après-crise (Pakistan)



Organisation
internationale
du Travail

Bonnes pratiques

CONTEXTE

Le tremblement de terre qui a dévasté le nord du Pakistan le 8 octobre 2005 a causé des dégâts considérables en termes de vies humaines et de moyens de subsistance. Il a endommagé ou détruit des maisons, des biens ménagers, des ressources agricoles, et entraîné de lourdes pertes dans les élevages de bétail ou de volaille. Les sources d'eau étaient bloquées, les canaux d'irrigation endommagés et les infrastructures publiques, telles que les routes, les hôpitaux et les écoles, se sont écroulées. Les marchés se sont effondrés et l'infrastructure du marché en a beaucoup souffert. Une chute très nette des revenus, accompagnée par une inflation des prix des matières premières, a mis les populations pauvres dans une situation de plus en plus désespérée.

Les nombreuses familles et les nombreux enfants touchés par le tremblement de terre sont devenus très vulnérables. Les enfants auparavant scolarisés se sont trouvés nombreux à être sans école, sans professeurs ou sans matériel scolaire. Cette destruction des établissements et des ressources scolaires, qui représentaient pour eux un abri sûr, a exposé ces enfants à des risques graves d'abus et d'exploitation, notamment aux pires formes de travail des enfants. La chute des revenus et la perte des moyens de subsistance ont eu de nombreuses conséquences sur les enfants, à court et à long terme. Parmi les foyers touchés par le tremblement de terre, beaucoup d'entre eux avaient déjà avant la catastrophe un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté. La prévalence du travail des enfants a augmenté de 5 à 13 % après le tremblement de terre.

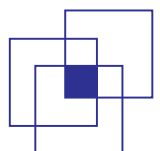
ACTION

Le Pakistan Earthquake Child Labour Response Project (PECLR) (Projet de mesures contre le travail des enfants suite au tremblement de terre) avait pour but d'offrir une instruction informelle aux enfants soumis aux pires formes de travail des enfants, et de lancer des programmes de formation professionnelle pour les mères des enfants travailleurs qui étudiaient dans les centres de réinsertion créés dans le cadre du projet. Il était important de doter les familles d'enfants travailleurs de compétences correspondant à la demande afin de permettre la reprise économique, et d'aboutir ainsi à l'abolition du travail des enfants. Les membres de la communauté et les familles des enfants travailleurs ont participé au choix des métiers pour lesquels ils étaient destinés à recevoir une formation.

Les familles, et tout particulièrement les mères et les enfants, ont reçu une formation dans la fabrication de vêtements, la broderie et la fabrication de vêtements sur mesure. Les stagiaires qui ont achevé avec succès leur formation ont reçu un certificat. Les formations ont été organisées par sept conseils syndicaux situés à tehsil Balakot (qui est la région dans laquelle le projet se déroule). Le choix des métiers s'est fait par le biais d'un processus de consultation auquel ont participé des membres du Comité de gestion des centres de réinsertion, ainsi que des membres des familles des enfants travailleurs.

RÉSULTATS

Un des groupes de stagiaires adultes a remporté un appel d'offre proposé par le Kaghan Memorial Trust (Fonds d'affectation spéciale Kaghan) et portant sur la confection des uniformes de ses étudiants. Le bureau du projet IPEC et l'agence d'exécution ont encouragé et facilité la candidature du groupe. Celui-ci a reçu une formation supplémentaire de trois mois délivrée par un instructeur spécialisé. Tous les membres du groupe étaient des mères d'enfants travailleurs, qui étudiaient dans les centres de réinsertion créés dans le cadre du





Marketable trades.

Projet PECLR. Au total, 125 familles ont été en rapport avec le Kaghan Memorial Trust, la Sehar Foundation (Fondation Sehar) et Badban. Lesdites organisations assuraient le fonctionnement de projets de microfinance dans les régions où le Projet PECLR se déroule.

En tant que tel, le fait remporter un appel d'offre est un bon exemple de durabilité. Pour encourager ce type de succès, l'accent a été mis sur la conversion des différents comités et des différents réseaux présents au niveau local en des organisations communautaires capables de concevoir des propositions de projets, solliciter des financements et exécuter leurs propres programmes. Le rôle de ces organisations communautaires au niveau de la communauté a pris beaucoup d'importance au

cours de ces dernières années. Il s'agit maintenant d'organes autonomes qui fonctionnent au niveau de la population dans le but de concevoir et d'exécuter des programmes en fonction des besoins locaux. Dans certaines régions, les Comités de gestion des centres de réinsertion sont très actifs et se sont montrés très intéressés dans la gestion de ces centres. Le projet vise au renforcement des centres de réinsertion par le biais d'activités de renforcement des capacités. Il a aussi pour but de préparer les centres à s'enregistrer par eux-mêmes en tant qu'organisations communautaires. Le Projet PECLR tente, avec l'aide des partenaires chargés de l'exécution, d'enregistrer ces centres en tant qu'organisations communautaires. Il est soutenu en cela par les départements des affaires sociales. Les participants au projet contacteront les départements des affaires sociales pour faciliter la procédure d'enregistrement.

LEÇONS APPRISSES

La durabilité du projet est assurée par une campagne de mobilisation sociale solide. Etant donné l'urgence qu'il y a à exécuter les différentes composantes du projet prévues à la suite du tremblement de terre, peu de temps a été consacré aux composantes liées à la mobilisation sociale. L'intervention s'est faite sur un laps de temps très court. Il n'empêche que les résultats ont été très positifs. Il est proposé que, dans le cadre des interventions, un laps de temps et des ressources (tant humaines que financières) suffisants soient accordés afin d'obtenir les meilleurs résultats possible.

Le projet a débuté sous la forme de mesures d'urgence dans un climat et un terrain extrêmement difficiles, à des altitudes élevées de la chaîne de montagnes de l'Himalaya. Il était le seul projet s'attelant dans la région aux besoins des enfants travaillant. Il n'a pas été possible de coordonner les efforts déployés dans le cadre de ce projet avec d'autres interventions.

La population de la région ne disposait pas d'informations sur la façon de se procurer de l'aide des diverses sources possibles. La première étape consistait à repérer les familles ayant des enfants qui travaillent, puis de les intégrer dans un programme de formation professionnelle. Les évaluations effectuées après la formation ont révélé que les participants manquaient de connaissances sur la façon de se servir et de tirer profit des compétences qu'ils avaient acquises. Pour répondre à ce problème, les responsables du projet ont fait campagne auprès de différents filets de sécurité sociale, ainsi que d'institutions de microfinance travaillant dans la région, dans le but d'inclure dans leurs programmes des familles d'enfants travaillant. Les bénéficiaires du projet ont aussi eu droit à des sessions de sensibilisation sur les sources et les moyens disponibles pour rechercher un appui financier. Un manuel de ressources est actuellement en train d'être mis au point sur les ressources disponibles, les moyens d'obtenir une aide financière, ainsi que sur les modes de paiement et de remboursement.

CONTACT:

Sherin Khan, Spécialiste principal sur le travail des enfants, BIT New Delhi, Inde (khans@ilo.org).

Muhammad Saifullah Chaudhry, Coordinateur de programme, IPEC Pakistan (msaif@ilo.org).

Shahbaz Bokhari, Chargé de projet, IPEC Pakistan (bokhari@ilo.org).

Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)
BIT - 4 route des Morillons - CH-1211 Genève 22 - Suisse (www.ilo.org/ipecc - ipecc@ilo.org).

Copyright © OIT - Genève Mai 2010.

